



Bulletin du prieuré
saint Louis-Marie Grignion de Montfort
Gastines - Faye d'Anjou
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON
Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,
de Saumur, et de Thouars
Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

L'exercice de la bonne mort

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon



Chapelle des martyrs, Melay

Dans certaines Congrégations, les religieux s'entraînent chaque mois à faire l'exercice de la bonne mort pour accomplir le commandement du Seigneur «soyez prêts». En effet, l'être humain ne réussit jamais bien ce qu'il fait pour la première fois ou dans l'improvisation, mais la répétition lui permet presque infailliblement d'atteindre les meilleurs résultats avec l'application et la persévérance. Or la mort représente ce grand passage dans notre Eternité sans aucune possibilité de rattrapage en cas d'échec: voilà donc la grande et unique Affaire à laquelle

il faut se préparer le mieux possible. Et puisqu'en cette fin de l'année liturgique, l'Eglise nous rappelle nos fins dernières à l'occasion surtout de la fête de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts, pourquoi ne pas faire nous-mêmes la préparation à notre propre mort? Laissons-nous donc guider dans cet exercice par la prière des « recommandations de l'âme » (à trouver dans tout missel) où **l'Eglise nous fournit d'admirables réponses à la peur de la mort** par laquelle le démon effraie le mourant dans son agonie (qui signifie combat) pour le pousser au désespoir.

a) Contre la crainte d'un jugement impitoyable, se confier à la paternité de Dieu :

A l'heure de la mort, nous tremblerons à la pensée de paraître devant la majesté redoutable de ce Maître souverain dont la justice sévère n'a d'égale que son infinie sainteté.

Mais en s'adressant à Dieu en faveur du mourant, l'Eglise fait appel à ses attributs les plus rassurants : « O Dieu de bonté, Dieu clément, Dieu qui, selon la multitude de vos miséricordes pardonnez au pécheur repentant et qui, par la grâce d'une entière rémission, effacez les traces de nos crimes passés, jetez un regard favorable sur votre créature ici présente... ». L'Eglise se plait aussi à faire une longue liste d'exemples tirés de l'histoire

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78
49p.gastines@fsspx.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat de Lys

06 34 14 66 09
p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Louis Pieronne

07 50 90 22 65
l.pieronne@fsspx.email

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

06 23 30 07 17
prieuredegastines@orange.fr

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41
p.marcille@free.fr

M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

du peuple élu, où le Bon Dieu a toujours manifesté sa toute-puissance en tirant miraculeusement ses enfants de malheurs humainement inévitables : « Délivrez cette âme comme vous avez délivré Noé du déluge...Loth de Sodome...Moïse de la main du pharaon...David des mains du roi Saul et du géant Goliath...Pierre et Paul de la prison... ».

La préparation à la mort consiste d'abord à ne pas nous contenter d'une religion d'habitude et de simple convenance mais d'entretenir dès maintenant avec Dieu ces liens de piété filiale et toute abandonnée dans la confiance et la fidélité pour pouvoir nous rassurer, au moment de mourir, en nous appuyant sur la bonté toute paternelle de Dieu.

b) Contre le vain regret d'une vie ratée, faire les efforts d'une véritable pénitence :

En mourant, chacun de nous sera dégouté de sa propre médiocrité au souvenir de toutes ses rechutes et de ses innombrables infidélités.

Mais dans ses prières pour l'agonisant, l'Eglise n'hésite pas à se faire son avocate et à prendre sa défense en soulignant que, par ailleurs, cette âme ne manque pas de certains mérites et, qu'au minimum, il faut tenir compte de circonstances atténuantes: «Ayez pitié de ses gémissements et ses larmes et puisque toute sa confiance est dans votre miséricorde, daignez l'admettre au bonheur de la réconciliation... Renouvelez en elle, O le plus tendre des pères, tout ce qui a été gâté par la fragilité humaine, tout ce qui a été flétri par la malice du démon... oubliez ses iniquités passées et les égarements dans lesquels l'a entraînée la folle ardeur des mauvais désirs. Malgré ses péchés, elle n'a pas renoncé à la foi du Père, du Fils, et du Saint Esprit : elle a eu le zèle du Seigneur en elle ; et elle a fidèlement adoré Dieu, créateur de toutes choses».

On comprend bien qu'à l'approche de la mort, de tels arguments n'auront de poids en notre faveur que dans la mesure où nous pourrions nous reconnaître dans cette description par les efforts que nous accomplissons en ce moment même et dans la jouissance de notre santé, pour confesser, réparer nos péchés et pour faire profession publique de notre foi.

c) Contre le sentiment de détresse, compter sur les avantages de la Communion des Saints:

Sur le point de quitter ce monde, nous serons accablés par l'impression d'isolement en nous voyant abandonnés de nos proches et de nos amis, sans aucun soutien ni recours.

Mais dans ses « recommandations de l'âme » l'Eglise apaise l'agonisant en lui garantissant l'intervention de toute la Cour céleste: «Lors donc que votre âme va sortir de votre corps, que la brillante assemblée des anges accoure à sa rencontre ; que le Sénat des apôtres qui doit juger le monde, vous accueille, que l'armée triomphante des glorieux martyrs vienne au-devant de

vous; que la troupe éclatante des confesseurs vous environne ; que le chœur rayonnant des vierges vous reçoive; que vous soyez admis au sein du repos éternel dans les embrassements des patriarches...».

Cependant, l'intercession de l'Eglise triomphante sera d'autant plus efficace au jour de notre jugement que, pendant toute notre vie, nous aurons eu à cœur de recourir à ce réseau d'amis et bienfaiteurs en honorant quotidiennement notre ange gardien et nos saints patrons par l'imitation de leurs vertus et en soulageant les âmes du Purgatoire par nos prières et nos bonnes œuvres.

Faire l'exercice de la bonne mort pour s'y préparer consiste donc à «exorciser» dès maintenant ces craintes qui pourraient nous paniquer dans cet événement tragique «dont nous ne pouvons connaître ni le jour ni l'heure». La méthode est aussi simple qu'infailible pour faire les bons choix tout au cours de notre vie. Dans ses « Exercices spirituels », Saint Ignace en recommande spécialement l'usage: « je considérerai, comme si j'étais à l'article de la mort, de quelle manière et avec quel soin je voudrais m'être conduit dans l'élection présente; et, me réglant sur ce que je voudrais avoir fait alors, je le ferai fidèlement maintenant».

Dans «l'Ave Maria», la demande faite à Notre Dame: «priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort» peut-elle avoir un autre sens?



Monument funèbre du Pape Alexandre VII (1655-1667) réalisé par le Bernin - Basilique Saint-Pierre au Vatican

Comme chaque année, il est possible de gagner des indulgences plénières :

- 1°) **du 1^{er} au 08 novembre** : Indulgence plénière à gagner chaque jour, applicable aux âmes du purgatoire, aux conditions habituelles, par la visite d'un cimetière, en y priant pour les défunts.

- 2°) **le 02 novembre** : Indulgence plénière applicable seulement aux âmes du purgatoire, aux conditions habituelles et en visitant une église ou un oratoire public ou semi-public.

Chronique du prieuré - mois de septembre-octobre

M. l'abbé Louis Pieronne

Voilà donc fini le temps des vacances et, paraît-il, l'ère de l'abondance. Cependant, en ce premier vendredi du mois de septembre, ce n'est pas le gouvernement qui nous coupe l'électricité, mais un bel orage. Le lendemain nous fêtons notre saint patron sous la protection du Cœur Immaculé de Marie. Les directives du saint Pape jointes à la dévotion du premier samedi nous donnent toutes les armes pour affronter la rentrée avec assurance. Nous savons qu'il n'y a pénurie de grâces que si nous ne les demandons pas. Ce même jour, l'abbé Pieronne reçoit à Thouars le consentement de Marie Caroline Devoir et Quentin Canevet : cette grande rentrée dans l'état matrimonial nécessitera bien toutes ces grâces.

Le soir, le prieuré se trouve en pénurie d'encre pour imprimer le Parvis. Ce sera donc une édition limitée. Le dimanche, nous solennisons saint Pie X. l'abbé Pazat part pour Ecône suivre sa retraite. Le lendemain, l'abbé Pieronne part à Châteauroux aider à la prédication de la retraite de rentrée des terminales de l'école st Michel, du lycée professionnel et de Bailly. L'abbé de Bonnafos suit une session de latin vivant. Le samedi, les abbés sont de retour pour le ministère dominical. En ce dimanche ensoleillé, les bolets commencent à sortir de terre.

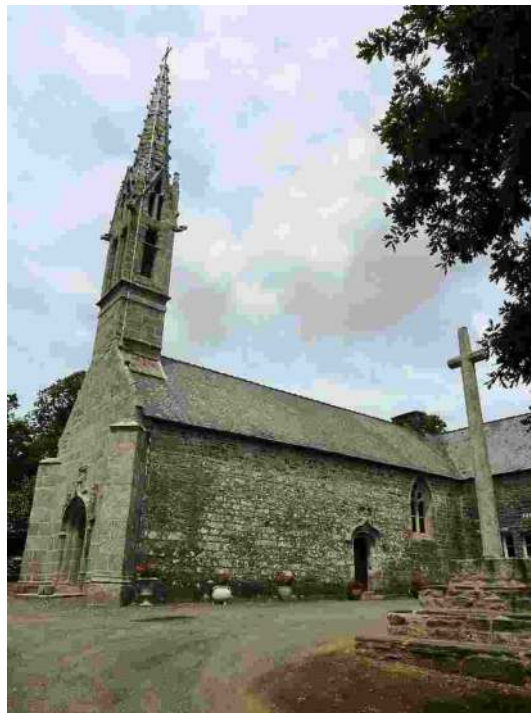
Le 13, l'abbé de Bonnafos va dire la messe à Loublande pour la rentrée de l'école. Le 14, c'est la rentrée du catéchisme à Saumur. Les sœurs rentrent aussi au prieuré avec leurs deux nouvelles recrues : Sœur Emérentienne du Gabon et sœur Marie-Vincent d'Australie. Tout cela fait beaucoup de rentrées, alors il faut faire quelques sorties. L'abbé de Bonnafos part le 15 avec pour objectif d'assister, le 17, à la consécration de l'église des Moniales dominicaines à Montagnac. L'abbé Pieronne part le 16 pour la Bretagne. Il va, lui, assister à la simple bénédiction de la chapelle de Coat ar roc'h de Lanedern. Cette chapelle avait été rebâtie par un ami de son grand père, Monsieur Pirche, qui l'a léguée à sa mort à la Fraternité. En ce même samedi chargé de bénédictions, les 33 pénitents accomplissent leur marche de Thouars à Notre-Dame-des-Ardilliers.

Encore une fois, tout le monde est de retour, bien qu'un peu tard, pour le ministère du dimanche. Comme ce sont les

journées du patrimoine, la collégiale reste ouverte tout l'après-midi. Si pour certains ces journées sont l'occasion de se ré-enraciner dans l'héritage culturel, pour d'autres, c'est l'occasion de continuer à falsifier notre culture : à Saumur, ce sont les journées « du patrimoine et du matrimoine », égalité oblige !... Avec tout cela, l'abbé Pieronne en oublie d'assurer les vêpres chez les moniales qui se trouvent privée du salut du Saint Sacrement. C'est donc du fond de son tabernacle que le doux Sauveur bénit leur oraison. Le lundi, ce sont 33 pénitentes qui arrivent pour la retraite. Le dimanche 25, les champignons sont de nouveau au rendez-vous. On récolte un seau entier de bolets.

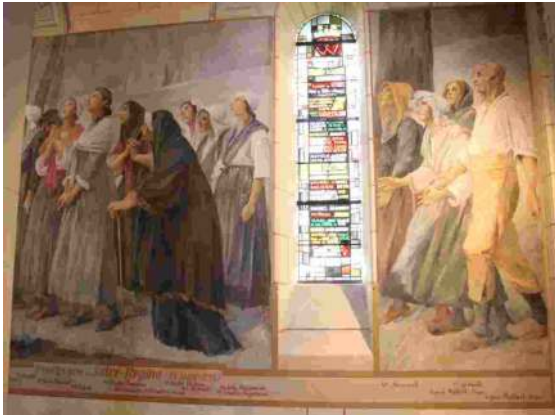
L'abbé Laurençon part ensuite quelques jours à Saint-Michel-en-Brenne pour une petite récollection personnelle. L'abbé Pazat se rend au Moulin du Pin pour assurer la messe de la saint-Michel, la communauté étant partie à Flavigny pour assister aux prise d'habit et premiers vœux des frères. À Gastines, la journée d'ouvroir donne l'occasion de chanter la Messe en l'honneur de l'Archange protecteur de l'Eglise et de la France.

Le mois du saint Rosaire s'ouvre sur un samedi. Le Cœur Immaculé de Marie nous invite ainsi à la ferveur dans la méditation des saints mystères. Le groupe scout fait sa rentrée avec l'ouverture des unités de louveteaux et jeannettes. Le



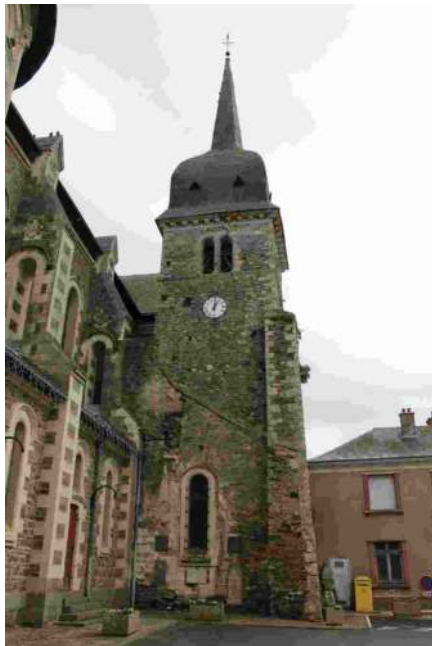
dimanche, en la fête des anges gardiens, les sœurs réunissent les enfants de la Croisade Eucharistique à Chemillé. Le 3, les techniciens viennent installer la fibre optique. Il faudra 700m de fibre pour arriver jusqu'au secrétariat, ce qui donnera bien du fil à retordre, d'autant plus qu'un regard a été perdu sous un tas de gravier. 16 messieurs arrivent, eux pour se déconnecter du monde et se reconnecter au ciel, ce qui se fait sans fibre et à haut débit par les exercices de saint Ignace. Le lendemain, la fibre est branchée et la connexion passe de 9 Ga à 300 Ga ! il faudra trouver autre chose que la connexion pour exercer la patience.

Le 6, l'abbé Pieronne donne l'extrême-onction à un fidèle qui doit subir une opération du cœur. Finalement tout se passe bien et la personne pourra se rendre à Lourdes pour remercier l'Immaculée. Le 8, Frère Marie-Dominique termine son séjour à Gastines et part pour Caussade. Nous nous retrouvons de



nouveau sans frère. Le lundi 10, l'abbé Marcille part pour une semaine de vacances et rate ainsi la réunion de doyenné. Nous accueillons nos chers confrères et nous partons à Chanzeaux, conduits par messieurs Pasquier et Barnole. Nous admirons les fresques et vitraux de l'église avant d'emprunter la rue du Salve Regina en souvenir de cette procession des fusillés coupables d'avoir fleuri l'autel. Nous admirons le clocher, souvenir d'une héroïque résistance puis nous nous rendons au valon où ont eu lieu les communions représentées sur le célèbre vitrail de la tribune. Grande cérémonie clandestine où des centaines

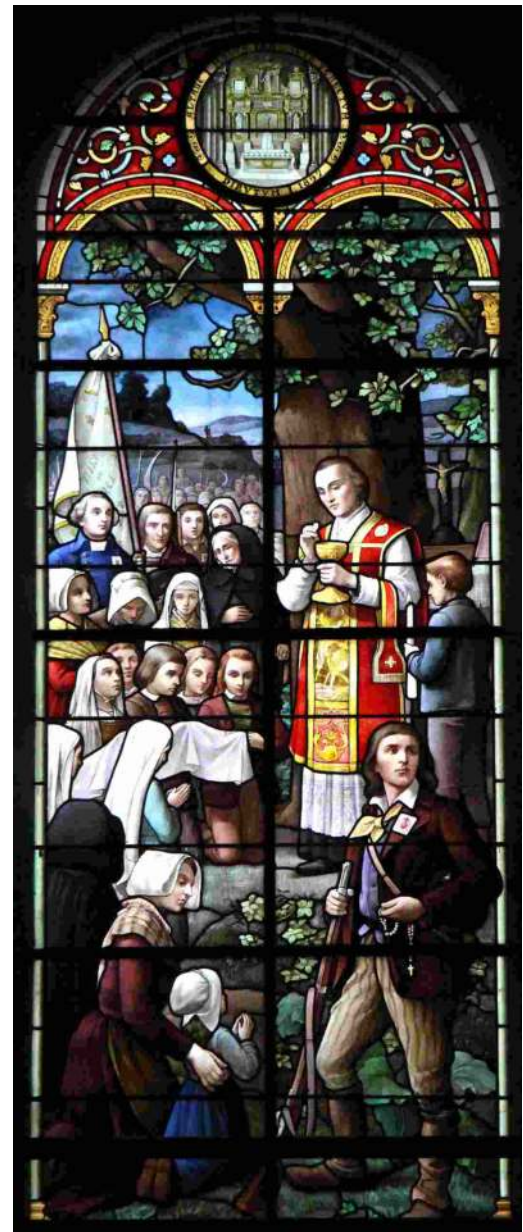
de communauté à l'étage du prieuré. Le 21, les pèlerins de Lourdes montent dans le car sous la houlette de Madame Touchard. L'abbé Pieronne les accompagne à l'aller. Après ce beau pèlerinage il se rend à Montgardin pour faire sa retraite annuelle, ce qui lui permet de visiter Le Laus après Lourdes. L'abbé de Bonnafos prend des vacances la même semaine. Heureusement des abbés angevins sont de passage. L'abbé



d'enfants ont pu recevoir pour la première fois le pain des forts. L'abbé de Jorna trouve que le château de Chanzeaux est à bonne distance pour installer une école des dominicaines. Pour l'instant il n'est pas à vendre, mais on trouvera bien quelque chose pour les faire enfin venir dans la région.



Le vendredi 14, l'abbé Marcille est de retour malgré les pénuries d'essence. Le dimanche 16, le Tiers-Ordre de la Fraternité se réunit pour une petite récollection. Le lendemain, treize dames arrivent pour la retraite. Le 20, le revêtement est posé sur le sol de la future salle



Gabard assure quelques messes à Angers, tandis que l'abbé Thibaut de Maillard assure quelques messes chez les moniales.

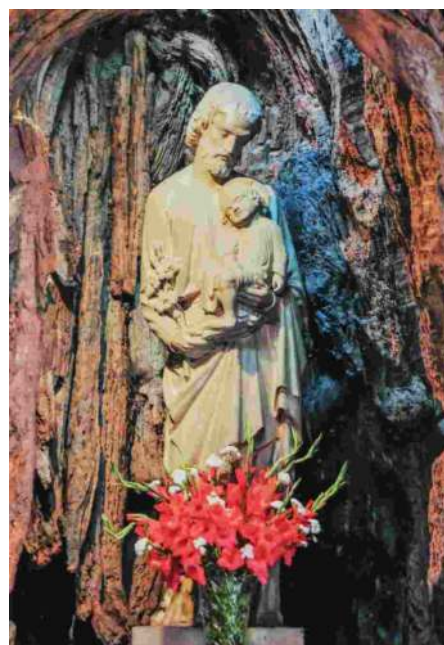
En attendant avec effroi les factures de gaz de l'hiver à venir, les abbés décident de remettre en services quelques cheminées du prieuré. Vu la hauteur de la cheminée côté sud, le ramoneur ne peut intervenir. Il lui faudra une nacelle. Le 27, c'est la journée de l'ouvroir avec dix-huit dames. À la couture s'ajoute la fleuristerie. Le 29, l'abbé Pazat célèbre des fiançailles à Chemillé. Les abbés de Bonnafos et Pieronne sont de retour au prieuré.

Nous clôturons donc cette chronique sur l'hommage au Christ-Roi qui couronne ce mois du rosaire. *Stat crux dum volvitur orbis...* la devise des chartreux doit nous soutenir au pied de cette croix d'où règne le Sauveur, *regnavit a ligno Deus*, au milieu de ce monde fluctuant. A l'approche de la Toussaint, renouvelons notre désir de sainteté et surtout nos efforts pour vivre en enfants de Dieu. Quel honneur si un jour quelque hagiographe pouvait se pencher sur cette modeste chronique pour retracer la cadre dans lequel aurait grandi un de ces futurs saints ! Cher lecteur, et s'il s'agissait de vous ?



Les Dominicaines enseignantes du Rafflay nous confient une intention de prières

«...Depuis plusieurs années, notre Congrégation cherche à fonder une deuxième école dans la région, et pour l'heure nous n'arrivons pas à trouver la propriété nécessaire à la réalisation de ce projet. Le Cours Saint Albert-le-Grand accueille actuellement 260 élèves : nous sommes vraiment au maximum de nos possibilités. Cependant les demandes d'inscriptions continuent à affluer... Si nous ne trouvons pas une solution pour la prochaine rentrée scolaire, nous serons encore une fois obligée



de refuser un grand nombre de demandes. Comment faire ? P o u v o n s - n o u s continuer à refuser ainsi des élèves ?

Pour que beaucoup de petites et grandes filles puissent bénéficier d'une école catholique, nous avons décidé d'adresser notre supplication pressante à Saint Joseph à partir du jour de la

Toussaint. Nous avons choisi de réciter tous les jours la prières composée par saint François de Sales. Nous aiderez-vous par l'appui de vos prières familiales ? Nous pensons poursuivre cette prières quotidienne jusqu'à la fête de Noël. Saint Joseph n'a-t-il pas trouvé une étable à Bethléem pour y loger la sainte Vierge et l'Enfant-Dieu ? Ne peut-il pas nous obtenir cette maison que nous appelons de tous nos vœux ?... » (le 16 octobre 2022)

Prière de saint François de Sales à saint Joseph pour demander une grâce (de la fête de la Toussaint à celle de Noël 2022) :

Glorieux saint Joseph, Epoux de la Vierge Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. O vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance; daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il.

Les futurs vitraux de la chapelle (en cours de restauration)

En 2006, grâce à l'entremise de la famille Papay, M. l'abbé Martellière, alors Prieur de Gastines, achetait chez un antiquaire d'Angers des vitraux destinés à orner – un jour – la chapelle du prieuré de Gastines. Les années et les prieurs passèrent... jusqu'à ce que M. l'abbé Laurençon découvre ces verrières entreposées sous un escalier.

A l'heure où des travaux importants étaient entrepris dans notre chapelle d'Angers, n'était-il pas opportun d'en entreprendre la restauration afin de les insérer dans les huisseries neuves qui étaient déjà en cours de fabrication ? Rendons grâce à Dieu car le financement de cette opération coûteuse est déjà assuré de manière tout-à-fait providentielle !



Le baptême du Christ

Ces vitraux présentent 2 scènes principales : le baptême du Christ et... une scène énigmatique : un saint roi faisant l'aumône. Nous pensons alors tout de suite à saint Louis. Mais voilà, notre ami Wilfrid Paquet, vice-président de l'association *Vendée militaire* et rédacteur de notre *Petite chronique historique de l'Anjou chrétien* nous fait remarquer que :

- 1- Ce ne sont ni le costume habituel de saint Louis, ni sa figure ;
- 2- Il n'existe aucune scène de ce genre sur saint Louis ;
- 3- Le saint roi n'a jamais été représenté portant la barbe.

Dépités par tant d'incertitudes, nous nous tournons vers Madame Félicité Lagier, du *Centre international du vitrail* de Chartres. Celle-ci s'intéresse au médaillon portant deux blasons et des devises héraldiques. Elle identifie alors les familles concernées : *de Vassart d'Anderney* et *d'Hozier*. Elle retrouve aussi l'alliance qu'il y eut entre ces deux familles : Jean-Louis de Vassart d'Anderney épousa le 8 juillet 1820 Geneviève Joséphine d'Hozier, et remarque que les deux vitraux pourraient représenter les deux saints patrons de ce Jean-Louis. Des recherches plus approfondies révèlent d'ailleurs que ce dernier était Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis.

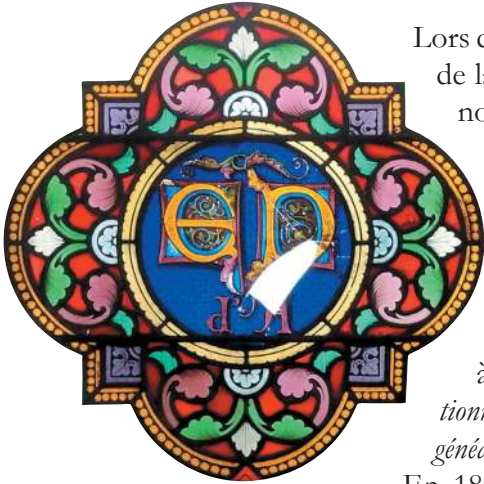
Cependant, une nouvelle difficulté apparaît : ces vitraux sont datés de 1890, or M.

et Mme de Vassart d'Anderney sont décédés respectivement en 1870 et 1878 !

Un autre médaillon attire alors l'attention de notre spécialiste : celui-ci porte les initiales « E D d'A ». Effectivement, le fils de ce couple se prénomait Edmond, qui vécut de 1827 à 1899, et ces initiales peuvent donc correspondre à Edmond d'Anderney.

Plusieurs hypothèses permettent alors d'expliquer la représentation atypique de saint Louis : voulant lui rendre hommage, Edmond d'Anderney a-t-il voulu représenter saint Louis sous les traits de son père ? A-t-il voulu illustrer la prodigalité de ce dernier envers les nécessiteux dont il aurait fait preuve pendant sa vie ? Nous nous contenterons de probabilités à défaut de certitudes. Mais une inconnue demeure à ce stade...





Lors de l'acquisition de ces vitraux, l'antiquaire avait précisé qu'ils provenaient de la *chapelle privée d'un château angevin*, affirmation partiellement erronée car nous verrons qu'il ne sera nullement question de *château*. Mais là encore, une nouvelle difficulté apparaît : cette famille n'est pas du tout de la région : Edmond d'Anderney fut maire de son village, Montaigu-le-Blin, dans l'Allier.

Sachant, grâce à notre amie Madame Lagier, qu'Edmond d'Anderney avait épousé une certaine Marthe Duboys-d'Angers, notre ami Wilfrid Paquet jongle aussitôt avec ses sources historiques, et parvient à trouver l'histoire et la localisation originelle de ce vitrail grâce au *Dictionnaire* de Célestin Port (l'édition révisée de 1996) et à la *Revue du Centre généalogique de l'Ouest* :

En 1881, le beau-père d'Edmond d'Anderney, Jean-Jacques-Émile Duboys-d'Angers, un Angevin comme son nom l'indique, légua par testament une somme de 300 000 F pour l'érection d'une maison de retraite à Savennières, réservée *aux personnes âgées d'au moins 70 ans, sans ressources ou dans l'incapacité de vivre seules, et habitant la commune depuis au moins 10 années*. A cette occasion, un certain *Marquis de Vassart d'Hozier*, indique le continuateur de Célestin Port dans sa notice sur Savennières, fit don d'une somme d'argent afin d'entreprendre la construction de la *chapelle*.

Nouvelle difficulté : qui est ce Marquis de Vassart d'Hozier ? On se souvient qu'Edmond d'Anderney était le fils de Jean-Louis de Vassard d'Anderney et de Geneviève-Joséphine d'Hozier. S'agit-il de la même personne ?

En 1858, cet Edmond sera en effet autorisé à relever le nom de sa mère, et se fera appeler tantôt *d'Anderney*, tantôt *de Vassard d'Hozier*. C'est donc bien de lui qu'il s'agit. C'est de surcroît la raison pour laquelle il joignit les blasons de ses deux parents pour constituer le sien. Et c'est donc bien lui qui finança la construction de la chapelle, commanda les vitraux, et y fit apposer son blason et ses initiales.

En 1890, les dix premiers pensionnaires s'installent dans l'hospice Duboys-d'Angers, en compagnie de trois religieuses de la Communauté Saint-Charles. Et c'est précisément cette date que portent nos vitraux. Tout se tient... enfin !

Après avoir démêlé cette histoire, on se demande si la représentation de saint Louis faisant l'aumône ne serait pas plutôt un hommage d'Edmond d'Anderney à son beau-père, Jean-Jacques-Émile Duboys-d'Angers, qui avait légué une partie de sa fortune pour venir en aide aux plus nécessiteux ? Hommage qu'il aurait également rendu à son propre père en faisant figurer ses deux saints patrons ?

La maison de retraite *Émile Duboys-d'Angers* existe toujours à Savennières, mais elle a déménagé de la rue Duboys-d'Angers en 2001 pour s'installer dans des bâtiments neufs. Les anciens locaux ont été transformés en appartements locatifs. La chapelle a probablement été détruite, raison pour laquelle les vitraux ont été mis en vente...

Nous conserverons donc le souvenir des fondateurs de cette maison en recommandant leur âme à Dieu. C'est le meilleur témoignage de reconnaissance que nous puissions leur offrir.



La Charité de saint Louis



Jean Clamens

Il fut un des plus grands peintres-vitraillistes du XIX^e siècle dans l'Ouest de la France . Il s'inspira de la Renaissance, et produisit des œuvres claires et intelligibles pour édifier les fidèles. On lui doit les vitraux du Pin-en-Mauges (guerres de Vendée), celui représentant Charlemagne à St-Florent-le-Vieil, ou encore les splendides verrières de l'église St-Joseph d'Angers.

Annonces diverses :

- Ouvroir Sainte-Anne à Gastines :
jeudis 17 novembre - 1^{er} décembre :
téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23
- Intention du mois de **novembre** de la Croisade Eucharistique : **pour les âmes les plus oubliées du purgatoire**
- **Réunions de la Croisade eucharistique :**
 - à Gastines : le dimanche du MCF :
13 novembre et 11 décembre - de 14h15 à 17h15
 - à Chemillé : le 1^{er} dimanche du mois après la messe de 10h30 : **dimanche 6 novembre.**
- **Vente de Noël par les Sœurs de la Fraternité Saint Pie-X :** cartes, petites crèches, albums de coloriage, bougies, calendriers de l'Avent...
 - à Angers : dimanche 27 novembre
 - à Chemillé : dimanche 4 décembre.

Témoignages de retraitants de Gastines :

- C'est toujours avec un grand plaisir que je pratique ces exercices de Saint-Ignace si propices aux soins de nos âmes; c'est une boisson énergisante, une bouffée d'air frais dans laquelle nous trouvons paix et clarté pour de grandes décisions. Déconnecté du monde et dans une campagne d'Anjou magnifique, je ne peux que conseiller et pousser l'hésitant à faire cet exercice si précieux en 2022, de la retraite. Je tiens à remercier les prédicateurs pour l'enseignement des exercices, mais également les petites mains si discrètes, qui permettent de réaliser ces cinq jours sans souciance matérielle.
- Merci aux religieuses pour leur accueil, et merci aux prêtres pour cette semaine de retraite spirituelle. Venir ici n'a pas de prix. Le silence et le calme nous font entendre les voix de la Providence.
- On vient à chaque retraite en se demandant ce qu'elle nous apportera de nouveau par rapport aux précédentes...et puis, la « magie opère », on repart en se disant qu'on n'avait jamais vraiment rien compris aux précédentes... Sans compter, en prime, la vie de « pacha », le cadre de rêve et autres agréments non négligeables. Un immense merci ! Une mère de famille en « vacances ».
- Je ne sais plus combien de retraites exactement, mais chaque fois une grâce supplémentaire pour avancer en sainteté. Cinq jours au prieuré de Gastines c'est cinq jours au Mont Thabor. Venez, mais revenez profiter de ces retraites si nécessaires à nos âmes.

Carnet paroissial

•Baptême:

à Gastines : *Hilaire Mérieau : le 15 octobre*

•Mariage :

à Gastines :

- de M. *Thierry Jammes* et Mme *Marie-Christine Tremblay* : **le 22 octobre.**

Horaires des messes :

BELLEVIGNE-EN-LAYON :

prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;
Gastines - Faye-d'Anjou
49380

Dimanche : vêpres et salut à **17h00**

En semaine : tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les lundis et jeudis à 11h30

ANGERS :

chapelle St Pie X
109, bis, rue Jean-Jaurès
49000 (prendre l'impasse)

Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine : mercredis, vendredis, et samedis à 18h30
- *confessions 1/2h avant les messes*

CHEMILLÉ :

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120
Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

Confessions à partir de 8h00 et entre les messes.

En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00; ainsi que les premiers samedis du mois.
confessions 1/2h avant les messes.

AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

Dimanche : messe chantée à 8h00

En semaine : messe chantée à 9h50

SAUMUR :

chapelle Ste Jeanne Delanoue
2, rue du Port-Cigongne - 49400

Dimanche : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45

Samedi : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

THOUARS :

collégiale Notre-Dame,
Place du château - 79100

Dimanche : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45

Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00

(précédée de l'heure sainte à 17h45)

Directeur de la publication : M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon